

# La précarité, une inquiétude qui monte chez les enfants

Selon le dernier baromètre de la pauvreté du Secours populaire, un nombre croissant d'élèves déclarent connaître des camarades en difficulté

Les enfants sont 66 % à considérer qu'il y a des élèves pauvres dans leurs écoles (soit un peu, soit beaucoup), et 50 % d'entre eux trouvent qu'il y a beaucoup de personnes pauvres en France. Ces chiffres sont le résultat du baromètre de la pauvreté et de la précarité réalisé par Ipsos pour le Secours populaire et diffusé chaque mois de septembre. Une partie de l'étude est consacrée à des répondants adultes, mais le baromètre suit également la perception de la pauvreté chez les enfants « depuis dix ans », rappelle Henriette Steinberg, la secrétaire générale du Secours populaire.

« On note une augmentation de 24 % en dix ans de la proportion d'enfants qui pensent qu'il y a des

personnes pauvres dans leur famille », indique-t-elle, le total des enfants répondant qu'il y a « un peu » ou « beaucoup » de pauvreté dans leur entourage proche s'élevant à 44 %. Les réponses ont été recueillies en ligne à la mi-juin, sur un échantillon représentatif de 500 enfants âgés de 8 à 14 ans.

## Progression « fulgurante »

Les enfants sont majoritairement conscients des difficultés qui touchent leurs camarades, à l'échelle de la classe ou de l'école : 71 % d'entre eux savent que certains élèves ne partent pas en vacances par manque d'argent, 67 % ont conscience que les plus défavorisés ne vont jamais au cinéma, au musée ou au parc d'attractions, et 57 % trouvent que certains en-

fants, toujours au sein de la classe ou de l'école, « habitent dans un appartement ou une maison trop petite et en mauvais état ».

Plus inquiétant encore, la proportion d'enfants qui se déclarent touchés par ces mêmes difficultés progresse, même si la conscience d'être soi-même sur le fil est plus faible que lorsque la précarité concerne d'autres élèves : les enfants sont 93 % à ne pas avoir de problèmes pour aller chez le dentiste, chez le médecin, ou à obtenir des lunettes, contre 97 % en 2019. 91 % d'entre eux disent pouvoir « manger en quantité suffisante et de manière variée », contre 97 % en 2019. Seulement 80 % d'entre eux déclarent partir en vacances au moins une fois par an – mais cette proportion est stable par

**91% des enfants disent pouvoir « manger en quantité suffisante et de manière variée », contre 97% en 2019**

rapport aux autres années. Du côté des répondants adultes, en revanche, le poste de dépenses consacré aux vacances est le premier cité comme posant le plus de difficultés, devant les transports.

Pour Henriette Steinberg, la progression du nombre d'enfants

ayant conscience de la pauvreté dans leur entourage immédiat est « fulgurante » et correspond à ce que le Secours populaire constate sur le terrain, où l'association dit venir en aide à des catégories de population « qui n'étaient pas touchées auparavant ». « Il faut aussi mesurer ce que ça signifie pour un enfant, psychologiquement, de devoir faire face à des sujets de préoccupation qu'il n'est pas censé avoir », remarque Henriette Steinberg.

Dans le contexte d'une rentrée « compliquée », marquée par l'inflation et la hausse des prix de l'énergie, « l'inquiétude » des enfants pourrait encore progresser. « Quand il y a de l'angoisse dans la famille, il y en a chez les enfants », rappelle Henriette Steinberg.

Cette préoccupation a également un impact sur leur façon de se projeter dans l'avenir, les enfants en difficulté se demandant sans cesse si la situation va s'améliorer et ce qui se passera pour eux dans les mois qui viennent. »

A cela s'ajoutent d'autres sources d'anxiété, également relevées par cette enquête. Ainsi, un enfant sur trois s'inquiète de la guerre en Ukraine et de la situation climatique et plus d'un sur quatre de la faim dans le monde. Le Secours populaire voit néanmoins un aspect positif dans le fait qu'une grande majorité d'enfants aimeraient pouvoir agir contre le réchauffement climatique (94 %) ou pour aider les enfants pauvres, en France ou ailleurs (90 %). ■

V.M.